



Complétez votre visite

- Découvrez le sentier viticole, le parc à cigognes, les caves et domaines viticoles, les commerçants et artisans.
- Circulez à pied ou à vélo sur le territoire :
À pied, empruntez les circuits "La Porte des Sentiers", les "Circuits de Bacchus", le "Circuit des Trois Chapelles" ou encore nos sentiers thématiques.
La Véloroute du Vignoble, au départ de Marlenheim, vous emmènera jusqu'à Thann.
- Procurez-vous auprès de l'Office de Tourisme, les brochures complémentaires :
chapelle du Marlenberg, église Sainte-Richarde, différents guides touristiques de La Porte du Vignoble...

OFFICE DE TOURISME LA PORTE DU VIGNOBLE
 42 rue du Général de Gaulle
 67520 MARLENHEIM
 Tél. : 03 88 87 75 80
info@laporteduvignoblealsace.fr



www.laporteduvignoblealsace.fr

LA PORTE DU VIGNOBLE ALSACE



MARLENHEIM

*Porte de la
Route des Vins d'Alsace*



1 Hôtel de Ville

Notre promenade commence devant l'**Hôtel de Ville** datant du milieu du **XVIII^e siècle**, comme le montrent l'aspect général de l'édifice (chainage d'angle, fenêtres arquées, combles mansardés) et son escalier intérieur en chêne chevillé de style rocaille. Le commanditaire de la maison est Antoine Marabail, major au régiment d'Alsace puis commissaire des guerres.

Au début du **XIX^e siècle**, la maison appartient au général Nicolas Louis Jordy (1758-1825), chevalier de l'Empire. Acheté en 1835 par la commune afin d'y aménager la mairie et les écoles, le bâtiment possède également un remarquable ensemble décoratif marouflé en cuir de Cordoue.



Hôtel de Ville

2 Presbytère

Abrité sous un vaste toit à croupes, le **presbytère** daté de 1749 présente les caractères de la maison bourgeoise du XVIII^e siècle, bien différenciée des maisons régionales traditionnelles. Il nous amène à évoquer l'Abbé Delsor (1847-1927), curé de Marlenheim de 1901 à 1919, journaliste, député francophile au Reichstag (parlement régional) de Strasbourg entre 1911 et 1918, puis sénateur du Bas-Rhin entre 1920 et 1927.

3 Maison à colombages

Elle est représentative de la **construction à pans de bois** des villages viticoles de notre région, avec son toit pentu et son second niveau en encorbellement construit sur un premier niveau maçonné servant de cave ; l'aile en retour d'équerre, couverte d'une toiture brisée, paraît plus tardive.

4 Maison Renaissance

En vous dirigeant vers l'ouest, vous pouvez admirer une maison typique de la Renaissance avec son pignon aigu orné d'une **Vierge à l'Enfant** du XVIII^e siècle et ses fenêtres à meneaux ; la porte cochère de 1564 est ornée d'un curioir, emblème du paysan. La maison voisine montre encore un linteau de porte de tradition médiévale datant de 1578.

5 Maison à tourelle

De la rue Principale, vous pouvez admirer, à droite, une **maison à tourelle** datant en partie de 1588. L'escalier à colonnes desservant la partie arrière à colombage remonte au XVIII^e siècle ; la partie avant a été reconstruite en 1891.

6 Fontaine Saint Joseph

Sous le tilleul de la place se dresse la fontaine surmontée d'une **statue baroque** polychrome du XVIII^e siècle. Jusqu'en 1865, l'eau y était amenée depuis la colline par une canalisation en bois.

7 Emblème de métier d'antan

Dans la rue de la Gare, attardez-vous devant la maison possédant une porte cochère datée de 1581. Un écu rare y figure, celui du métier de **barbier-chirurgien** (rasoir et déchaussoir).

8 Maison à tourelle

Plus bas, une maison aux allures de manoir séduit par sa **tourelle polygonale** avec linteau de porte daté de 1576 et ses petites fenêtres Renaissance ; une dépendance abrite un moulin à huile mû par la traction animale.



Maison à tourelle

9 Maison à tourelle

À l'angle sud-ouest de la place s'élève une autre **maison à tourelle** qui abritait à l'origine la Bürgerstub (auberge avec salle de réunion pour les bourgeois) qui devient mairie jusqu'en 1835. Cette propriété appartient ensuite à Henri Apprederis (1839-1904), maire du village de 1873 à 1904 et membre du Landesausschuss (parlement régional) de 1885 à 1891. Sa veuve fit don de la demeure aux sœurs de la Doctrine Chrétienne qui y établirent une maison de retraite. La porte de la tourelle datée de 1570 est finement travaillée ; on y lit une inscription : « Hans Bechtold Schultheiss (sorte de maire) Bawmeister (architecte) Mathis Lang Bawmeister ».

10 Maison du XVII^e siècle

Au nord de la place vous apercevrez cette maison qui appartient au Schultheiss (maire) Lutzweiller comme en témoigne la mention portée par la clef d'arcade du porche : « Marzolf von Lutzweiller 1579 ». Il s'agit de l'une des **plus vieilles familles du bourg**, issue d'une lignée de petite noblesse palatine citée dès 1557.

11 Fondation Hoerter

Passons à présent devant l'impressionnant portail néo-classique de l'ancienne **fondation Hoerter**, hôpital créé grâce à Anne-Marie Hoerter qui légua son patrimoine à la commune en 1863. Cette maison de retraite a fermé en 2006.



Château

12 Puits Saint Martin

Daté de 1498, ce puits faisait partie de la cour domaniale de l'**abbaye de Haslach**, située en face, dont la partie la plus ancienne remonterait au XIII^e siècle. Vous êtes maintenant à l'intérieur du fossé, aujourd'hui disparu, qui entourait l'église. De forme ovale, il a clairement laissé sa marque dans le tissu architectural du bourg.

13 Église Sainte-Richarde

Cette église comprend une nef de 1716 agrandie en 1823-1825, lorsque furent reconstruits le chœur et le clocher. Elle mérite tout particulièrement le détour pour son **linteau roman** et sa chaire baroque. Un dépliant plus complet est consacré à cet édifice. Sur la place de l'église, vous passerez devant un calvaire de 1661, portant sur son piédestal la promesse d'une indulgence.



Église Sainte-Richarde

14 Château

La rue du Château porte son nom en raison de la maison de maître qui y est érigée. Située à l'emplacement du **Stadelhof**, cour domaniale de l'abbaye d'Andlau au Moyen Âge puis siège du bailliage (1599), elle date du troisième quart du XVIII^e siècle. En 1835, Monseigneur Le Pape de Trévern, évêque de Strasbourg, y installe une école supérieure de théologie, destinée à former l'élite du clergé diocésain ; surnommée « **la petite Sorbonne** », elle ferme ses portes suite au décès du prélat, survenu en ces murs en 1842. Une statue de Sainte Richarde remontant au XIV^e siècle orne le parc. La grange située à l'est du Château abritait une prison (Karzer) où fut enfermée, parmi d'autres, une « sorcière » brûlée en 1630.

15 Chapelle du Marlenberg

Contre l'enceinte du cimetière, on remarque la première station du **chemin de croix** baroque édifié en 1772, qui vous mène jusqu'à la chapelle construite en 1683 et agrandie en 1772.

Du haut de la colline, vous pouvez contempler le village et, par beau temps, distinguer à l'est la cathédrale de Strasbourg et au sud, le Mont Sainte-Odile.



Chapelle du Marlenberg

Légendes de la Chapelle du Marlenberg

Selon la légende du **XV^e siècle**, trois frères avaient fait vœu au cours d'une tempête en mer d'élever une chapelle dans leur village s'ils étaient sauvés.

Une autre légende est attachée à ce lieu : on dit qu'un voleur fut paralysé au moment où il tentait de dérober la statue de la Vierge, et resta ainsi jusqu'à l'arrivée des vigneron qui le livrèrent à la justice.

UN PEU PLUS LOIN...

16 Maison à tourelle

Au 49 rue du Général de Gaulle s'élève une autre **maison à tourelle**.

17 Puits de 1606

À l'entrée est du village, un puits portant le millésime 1606 ; bien que de facture naïve, il témoigne de la persistance du **style Renaissance** en Alsace au XVIII^e siècle.

Quelques éléments d'Histoire...

Dans son *Histoire des Francs*, Grégoire de Tours rapporte en 589, un complot contre le roi d'Austrasie Childebart. Il fut déjoué dans sa résidence de *Marilegio villa*, et l'un des conspirateurs, Droctulf, fut condamné à cultiver une vigne : Marlenheim et le vignoble alsacien entraient dans l'histoire.

Le domaine royal passa ensuite aux Carolingiens et devint un Reichsgut (bien d'Empire) à la faveur du rétablissement de l'empire par Otton I^{er} en 962.

En 1276, la seigneurie territoriale de Marlenheim réapparaît lorsqu'elle est hypothéquée par le roi de Germanie Rodolphe I^{er}. Les mises en gage se succèdent et le village est partagé entre plusieurs seigneurs, dont le comte palatin Etienne qui construit au **XV^e siècle** un château fort au sud de la commune.

Aux **XV^e et XVI^e siècles**, la ville de Strasbourg prend progressivement le contrôle du village de Marlenheim, ainsi que de la cour domaniale de l'abbaye d'Andlau (voir 14).

Le site de l'église a été entouré très tôt d'un fossé et d'un enclos servant aux villageois de réduit défensif (voir 12). Au **XIV^e siècle**, quatre portes de pierre, reliées par une simple palissade précédée d'un fossé, donnent accès au village.

En 1444, le château d'Etienne est pris par les Armagnacs, puis repris et détruit par les Strasbourgeois. Épargné par les Suédois, pendant la guerre de Trente Ans, le bourg sert de refuge aux villageois des environs. En 1680, le bailliage de Marlenheim est soumis à l'autorité de Louis XIV.